

Jean, Paul, Charles JACQUIN



Né le 6 décembre 1824 dans la Somme ; Jean, Paul, Charles JACQUIN est Saint-Cyrien de la promotion d'Ibrahim (1845-1847). Il entre à l'École de Cavalerie de Saumur pour compléter son instruction et est nommé sous-lieutenant au 5^{ème} régiment de chasseurs.

Au 3^{ème} régiment de Chasseurs d'Afrique depuis octobre 1850, il est promu lieutenant le 28/12/1852. Il va alors servir 4 années en Algérie

En mai 1854, JACQUIN est nommé capitaine au 7^{ème} régiment de Dragons (5^{ème} escadron). C'est dans cette position qu'il embarque pour la Turquie le 3 juillet 1854 avec l'État-major du régiment. Le transport en vapeur s'effectue sans encombre et JACQUIN débarque à Gallipoli le 11 juillet 1854. Après avoir survécu à l'épidémie de Choléra qui tue 52 hommes en moins d'un mois, JACQUIN est envoyé en Crimée le 15 avril et débarque une semaine plus tard dans la baie de Kamiesh où son régiment est embrigadé avec le 6^{ème} régiment de Dragons. Non engagé durant le siège de Sébastopol, le 7^{ème} Dragons est envoyé en septembre 1855 pour l'expédition d'Eupatoria.

Il va participer brillamment à la seule bataille de cavalerie de la campagne, à Kanghil le 29 septembre 1855, et y culbuter la cavalerie russe en capturant 6 canons. JACQUIN revient de Crimée décoré de la médaille britannique et est nommé capitaine adjudant major.

Peu de temps après son retour en France, il est envoyé au Chili comme officier instructeur. En Amérique du sud entre octobre 1857 et octobre 1859, il n'est donc pas en France pour la guerre d'Italie. Revenu au pays, il est nommé au 12^{ème} régiment de Dragons et c'est dans ce régiment qu'il se fait photographe vers 1860 à Saint-Maixent, son régiment se trouvant en garnison à Niort. Mais la vie de garnison ne convient pas à notre officier, qui obtient en octobre 1864 de permutation au 1^{er} régiment de Chasseurs d'Afrique, quitte à abandonner son poste de commandant d'escadron pour prendre le commandement en second d'un escadron, mais au sein d'un régiment qui fait campagne.

En janvier 1864, il rejoint la portion de son régiment au Mexique. Durant cette campagne, sa maîtrise de l'espagnol lui permet de prendre brièvement le commandement de la contre-guérilla, en remplacement du terrible colonel DUPIN entre novembre 1865 et janvier 1866. Il est cité à l'ordre du corps expéditionnaire le 21 janvier 1866 pour son intrépidité lors du combat de Bozia y Abria. Il est ensuite nommé chef de l'escadron monté de la Légion étrangère le 16 septembre 1866 et y sert jusqu'en mars 1867. Revenu du Mexique en avril 1867, comme commandant du 4^{ème} escadrons du 3^{ème} Chasseur d'Afrique, il débarque directement en Algérie où il va servir jusqu'en 1870.

La guerre ayant été déclarée, JACQUIN est promu chef d'escadron au 1^{er} régiment de Dragons le 29 août 1870 et rejoint la France début septembre. La réorganisation des troupes de cavalerie après les premiers revers de Metz et Sedan, le font affecter au 1^{er} régiment de marche de Hussards le 23 septembre 1870. Ce régiment, formé à Castres le 17 septembre 1870 et composé d'un escadron de chacun des 2^{ème}, 4^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} régiments de Hussards, est concentré à Tours dans une brigade qui va servir lors du rigoureux hiver 1870/1871.

Le 9 novembre 1870, lors de la bataille de Coulmiers, le régiment est engagé vers 2 heures dans un mouvement offensif visant à menacer deux batteries prussiennes qui canonnent l'aile droite de la division. S'approchant à 900 mètres de ces batteries sans être aperçu, au moment où il allait charger, le régiment reçoit l'ordre de rejoindre sa division. Découvert alors, il exécuta sa retraite dans le plus grand calme et le plus grand ordre. Les escadrons se retirant au pas par échelons sous une grêle d'obus et de projectiles de toute sorte.

Cette marche fit le plus grand honneur aux hommes de troupe qui l'exécutèrent avec le plus grand sang froid. Le régiment eu à regretter la mort du chef d'escadrons JACQUIN, frappé à sa place de bataille par un éclat d'obus dans la poitrine.



Chevalier de la Légion d'honneur, JACQUIN repose dans le cimetière communal de Saint-Sigismond.

